

[Text]

Mr. Cowling: Triple damages would be statutory.

The Chairman: Yes. Then, the moment you agree that they are personal, they must be measured in terms of the particular person.

Mr. Younger: I agree with that, senator; all I really say is that the department will say that that makes it impossible for people to bring a class action in these cases.

The Chairman: Yes.

Mr. Younger: They also say that there is an evil there that ought to be remedied. All I say is that the way to remedy the evil is to permit individual assessments of damages, but do not go the way they have gone in the United States and permit class recovery without proof of individual damages.

The Chairman: No; the determination of damages can be referred to the Master.

Mr. Younger: Yes.

Senator Cook: Mr. Chairman, from the practical point of view, the law cannot regard trifles. In the present state of the law, if someone buys a car and incurs damages in the area of \$200 or a little more, once he obtains his judgment or the other claimants can come in and the principle has been decided in the first case. If a man bought the same car, he could tell the company he will also sue them. What is the evil to which you refer? If I have lost damages in the amount of \$10, that is too bad, but surely the judicial system should not be tied up to see that we all obtain our \$10.

Mr. Younger: This is exactly the position taken by the department. They say that they want recovery in cases in which individual damages suffered are so small that no one would sue for them.

Senator Cook: This is nonsense.

Mr. Younger: That is exactly the point. If all the candy bar manufacturers got together and decided to raise the price of candy bars one cent, the department would say no one is going to sue for once cent, but maybe someone will sue on behalf of ten million people who bought candy bars and there we have \$100,000.

Senator Cook: Also, because of the problem of paying the individuals each one cent, they will each suffer.

Mr. Younger: They are not interested in compensation; they are interested in penalizing. You see, the department feels that the fines being levied by the courts under the act are not a sufficient deterrent. Therefore the department wants another means of penalizing manufacturers and other businessmen. Of course, we have to realize that the department finances the Consumers Association of Canada; therefore it is their creature. It would be a very easy thing, if a court convicts but levies a fine of only \$10,000 which the Director considers to be inadequate, for the Director to go to the President of the

[Traduction]

M. Cowling: Des dommages triples seraient statutaires.

Le président: Oui. Si vous admettez qu'ils sont personnels, ils doivent être évalués pour chaque personne.

M. Younger: Je suis d'accord avec vous sénateur. Tout ce que je dis en réalité c'est que le ministère jugera alors que ces personnes ne peuvent pas tenter d'action collective.

Le président: C'est exact.

M. Younger: Le ministère reconnaît également qu'il existe une lacune qu'on doit combler. Tout ce que je dis, c'est que la solution consiste à permettre une évaluation individuelle des dommages, sans aller toutefois jusqu'à permettre, comme c'est le cas aux États-Unis, que les dommages soient versés à tout le groupe sans que chaque personne ait à faire la preuve des dommages individuels subis.

Le président: Non, l'évaluation des dommages doit revenir au maître.

M. Younger: Oui.

Le sénateur Cook: Monsieur le président, les tribunaux ne peuvent s'occuper de cas mineurs du simple point de vue pratique. À l'heure actuelle, si quelqu'un achète une voiture et subit des dommages s'élevant à environ \$200, une fois qu'il obtient son jugement, les autres demandeurs peuvent soumettre leur cas et le principe a été jugé au préalable. Si un homme achète la même voiture, il peut dire également à la société qu'il leur intentera un procès. Quelle est la lacune à laquelle vous faites allusion? C'est bien dommage si je ne n'ai perdu que la somme de \$10, mais les tribunaux ne peuvent pas s'occuper de réclamations de \$10.

M. Younger: Sénateur, vous partagez la position du Ministère. Il affirme qu'on doit rembourser tous ceux qui ont subi des dommages trop peu élevés pour qu'il vaille la peine d'intenter des procès.

Le sénateur Cook: C'est insensé.

M. Younger: C'est exactement le but du ministère. Si tous les fabricants de tablettes de chocolat décident de hausser le prix des tablettes de 1 sous, le ministère se dit que personne ne voudra poursuivre pour 1 sous, mais que quelqu'un pourrait intenter des poursuites au nom des 10 millions de personnes qui achètent des tablettes de chocolat, ce qui représente la somme de \$100,000.

Le sénateur Cook: Comment règlera-t-on le problème de l'indemnisation de toutes ces personnes, tout le monde y perdra?

M. Younger: Le ministère n'est pas intéressé à l'indemnisation, il veut pénaliser les personnes qui enfreignent la loi. Le ministère estime que les amendes qui sont imposées par les tribunaux aux termes de la loi ne sont pas suffisantes. Le ministère désire donc disposer d'un autre moyen pour pénaliser les fabricants et les autres hommes d'affaires. Nous devons bien nous rendre compte que le ministère finance l'Association des consommateurs du Canada. C'est un organisme qu'il a lui-même créé. Si le directeur juge qu'une amende de \$10,000 imposée par le tribunal à une société est insuffisante, il lui est